

U.A.M. 1929-1956 UNION DES ARTISTES MODERNES : LA NAISSANCE DU DESIGN EN FRANCE

Bibliographie sélective

« *Lorsqu'on est trop curieux des choses qui se pratiquaient aux siècles passés, on demeure ordinairement fort ignorant de celles qui se pratiquent en celui-ci* » René Descartes (*Discours de la méthode*, 1637).

Dans le milieu des années 20, en France, quelques architectes, créateurs de meubles et décorateurs - Robert Mallet-Stevens, Francis Jourdain, Pierre Charreau, René Herbst, Charlotte Perriand et Le Corbusier - ont la volonté de bouleverser profondément les modes d'habiter en employant des matériaux issus de l'industrialisation (verre, métal, acier) et en appelant à la simplification du décor avec ornement ainsi qu'à l'abandon momentané de l'emploi du bois, cher aux « artistes décorateurs ». Et c'est précisément de la sécession officielle avec le *Salon des Artistes Décorateurs* de 1929 que naît l'*Union des Artistes Modernes* (U.A.M.), en rupture esthétique et philosophique avec l'Art déco et poursuivant les tendances avant-gardistes européennes du nouveau siècle.

L'U.A.M. regroupe « *quelques artistes et artisans désireux de doter l'homme du XXe siècle d'un cadre raisonnable, c'est-à-dire capable de donner satisfaction à toutes les exigences matérielles et intellectuelles imposées par la conjoncture* » (Francis Jourdain, *25 années UAM*, Ed. Arts Ménagers, Paris, 1956).

Si l'U.A.M. ne se réclame d'aucun mouvement artistique en particulier, l'Union s'inscrit bien dans un héritage de l'art social par la diffusion au plus grand nombre d'un savoir esthétique. Aussi, l'U.A.M. s'affilie aux théories diverses des arts appliqués nées en Grande-Bretagne, à Vienne ou en Hollande depuis la fin du 19^e siècle, et bénéficie des réflexions menées par les mouvements artistiques tels que *Arts and crafts* (1860-1910), la *Wiener Werkstätte* (1903-1932) ou *De Stijl* (1917-1931). L'U.A.M. se prévaut également d'une filiation avec l'Allemagne et le *Deutscher Werkbund* (1907-1933) ou le *Bauhaus* (1919-1925 ; 1926-1933). L'Union partage cette idée avec le *Deutscher Werkbund* du regroupement entre artisans et artistes (Henry van de Velde, Walter Gropius, Mies van der Rohe, Le Corbusier) d'une part, et entre entreprises industrielles et la technique d'autre part, autour d'un même dessein : la collaboration de l'art, de l'industrie et du travail manuel ; affirmant par là les valeurs morales de la pureté de la forme. Le Corbusier partage ces idées et les diffuse largement en France, il rédige des articles, les publie dans *L'Esprit nouveau* (revue rationaliste française de l'art constructif international, fondée en 1920), ou écrit l'essai *L'Art décoratif d'aujourd'hui*, paru en 1926, en proposant des palettes de couleurs et des matériaux à utiliser.

L'U.A.M. fonctionne comme une coopérative. Ses membres s'engagent à présenter leurs créations au cours d'une exposition internationale annuelle à Paris, tout en pouvant exposer ailleurs ; il n'y a pas de jury, et le choix des membres actifs ou invités (membres étrangers comme Walter Gropius) est fait par le Comité directeur de la « société ». L'Union couvre l'ensemble des métiers artistiques dans le domaine décoratif : les textiles et les tissus (Sonia Delaunay, Hélène Henri), l'ameublement (Pierre Chareau, Charlotte Perriand), la reliure (Pierre Legrain), l'affiche (Cassandre), le vitrail (Louis Barillet), la typographie. En plus des architectes et des urbanistes (Le Corbusier, Robert Mallet-Stevens), des peintres (Jean Lurçat, Fernand Léger), tapissiers, verriers, céramistes, sculpteurs, graphistes, orfèvres, et décorateurs (Francis Jourdain)...

Un premier manifeste, rédigé en 1934 « *Pour l'art moderne, cadre de la vie contemporaine* », signe la première période novatrice et créatrice de l'Union. Les années 30 sont les années de l'expansion de l'industrie (notamment dans les moyens de transports : automobile, aviation, navigation) et des innovations techniques (l'acier). C'est précisément en 1935, au cours de l'Exposition internationale à Bruxelles, que Pierre Jeanneret, Le Corbusier, Charlotte Perriand, Fernand Léger, René Herbst et Louis Sognot collaborent pour l'aménagement de l'appartement idéal d'un jeune homme moderne (*La Maison du jeune homme*) de 63 m² avec salle d'étude et salle de culture physique, du décor (fresques, sculptures) à l'ameublement. C'est l'exemple même de la rationalisation de l'agencement intérieur de l'espace.

« A côté de l'ancien duo : bois et pierre, que nous n'avons jamais négligé, nous avons essayé de constituer le quatuor : ciment, verre, métal, électricité » (manifeste de 1934 de l'U.A.M).

Héritiers du Bauhaus, les créateurs de l'U.A.M. cherchent à exploiter toutes les possibilités nouvelles offertes par les matériaux et les moyens de l'industrie, avec une recherche optimale de confort et de commodité. L'acier devient le matériau privilégié de l'U.A.M., malgré son coût élevé, il a l'avantage d'une finesse de production et d'une rapidité d'exécution. Les membres de l'Union font partie des pionniers de la fabrication en série. Il faut voir là un facteur de progrès : pour René Herbst, elle seule peut offrir un mobilier de qualité, esthétique, pratique et de coût abordable. La production en série induit une fabrication non pas de qualité inférieure mais parfaite dans les détails, solide, rapide et économique. Le mobilier scolaire - chaises, tables et bureaux – se prête à cette édition multiple. L'innovation technologique permet un assemblage rapide, tant dans l'architecture que dans la mise en place d'aménagements d'espaces fonctionnels (Jean Prouvé et l'agencement de cabines de bateau en est un exemple).

Les vingt cinq années de création de l'U.A.M., entre 1929 à 1956, s'interrompent avec la dispersion de ses membres pendant la Seconde Guerre mondiale et le décès d'un des fondateurs Robert Mallet-Stevens en 1945.

L'envoi postal du second manifeste «*Manifeste 1949*» rédigé par l'architecte et urbaniste Henri Pingusson marque la deuxième période des activités de l'Union : les années 50 avec la révolution du quotidien, de la vie domestique, la place du confort au foyer et des tâches ménagères. «*L'UAM propose une rationalisation de la construction pour atteindre à l'économie, une normalisation pour entrer dans le cadre de la production en série, une utilisation de toutes les possibilités que nous offre la science moderne, exploitant aussi bien la richesse des matériaux naturels (...) que la nouveauté des matières innombrables dont nous comble l'industrie. (...) L'UAM propose une rationalisation de l'équipement de nos maisons pour alléger les tâches ménagères de la femme, une organisation du logis qui dépasse considérablement les buts purement artistiques adoptés à cette époque et qui répond à ce propos : un bel outil est un outil efficace*» (*Manifeste 1949*).

Le *Salon des arts ménagers* (1926-1960), connaît une large fréquentation avec l'édition de 1955 sous la verrière du Grand Palais à Paris. Les membres de l'U.A.M. se retrouvent avec la volonté d'œuvrer pour un art de son temps allant de l'urbanisme «*jusqu'au plus humble de nos objets usuels*». L'application de ces idées se concrétise également dans l'exposition *Formes utiles, objets de notre temps*, au Musée des arts décoratifs, à Paris en 1949, (par la suite l'association *Formes Utiles* exposera diversement jusqu'au début des années 80.)

L'U.A.M. s'inscrit dans une utopie politique de gauche (communiste), et loue la prééminence du rôle social du créateur, agissant pour l'amélioration du cadre de vie du plus grand nombre, en prenant en compte les problèmes économiques et sociaux. Ce souhait d'éditer des meubles en grande série (comme René Herbst pour ses meubles en tube d'acier nickelé ou Jean Prouvé), cette volonté de standardisation des objets beaux et utiles, l'emploi de nouveaux matériaux industriels qui jusqu'ici n'entraient pas dans la sphère de la décoration intérieure : métal, verre, acier, verre armé, cuir, caoutchouc, contreplaqué (après la seconde guerre mondiale), aluminium, liège et Celluloïd, font de l'Union et de ses collaborateurs les initiateurs du design en France.

L'importance de l'U.A.M. en France est à replacer dans un contexte plus large, de 1929 à 1956, soit près de 25 années de création, embrassant plusieurs événements marquants de la société française : la crise économique de 1929 et ses répercussions en France jusqu'au début des années 30, le contexte social difficile de l'après-guerre, la phase de reconstruction, ont défini les priorités de la population comme autres, dans lequel l'idéal fusionnel art-industrie n'a pas toujours pu opérer.

Le beau accessible à tous demeure une utopie. Le grand public n'adhère pas aux productions en métal des «*artistes modernes*» jugées austères ; coûteuses à produire, la fabrication se fait en petite série (insuccès commercial de ce mobilier édité par la firme Thonet dans les années 30). L'individualisme artistique même de certains membres de l'U.A.M. voue l'Union à un certain échec, car en-dehors des propositions de créations dans le cadre de la manifestation annuelle et de l'espoir de produire en série le mobilier, certains membres obéissent parfois à une commande précise et souvent luxueuse, réservée à une élite, comme l'aménagement de paquebots ou de bureaux, révélant là un paradoxe au sein de leur activité ; même, si la commande privée représente pour ces avant-gardistes un terrain d'expérimentation où ils trouvent la liberté de créer et l'ouverture d'esprit qui font parfois défaut dans le milieu industriel et commercial, des années 30 au début des années 50. A titre d'exemple, le *siège Wassily* de Marcel Breuer, fabriqué artisanalement en 1925, ne sera édité en production industrielle qu'en 1952.

L'*Union des artistes modernes* participe pleinement à l'histoire du design français, là où ses architectes créateurs ont été des pionniers dans la nécessité de produire en série pour répondre aux besoins du beau et de l'utile pour tous. Le terme «*design*» n'apparaîtra en France que dans les années 50-60, avec l'entrée du pays dans l'époque de la consommation domestique ménagère, de la prééminence du confort du foyer, de l'essor industriel pour les biens d'équipement des Trente Glorieuses, avec aussi l'avènement du plastique qui portera le design vers une autre dynamique. Apparaît également la professionnalisation du métier de «*designer*», statut créé aux Etats-Unis dans les années 1930 (le parcours de Raymond Loewy en est un exemple). L'objet unique fabriqué par l'artiste-artisan, puis édité en série (même petite), en production industrielle, ouvre l'ère du design industriel.

A l'occasion de l'exposition : «Jean Prouvé Nancy 2012», du 30 juin au 28 octobre 2012, <http://www.jeanprouvenancy2012.com/>, la Bibliothèque nationale de France propose une bibliographie sélective sur les créateurs de meubles de l'U.A.M., et une réflexion sur le design français des années 30 aux années 50, à partir d'une sélection d'ouvrages disponibles en accès libre en salle F de la Bibliothèque d'étude, niveau Haut-de-jardin, site François-Mitterrand.

Sources de référence

Ouvrage sur Paris, contexte artistique 1900-1945

Bouvet, Vincent, Durozoi, Gérard
Paris 1919-1939 : art et culture. [Paris] : Hazan, DL 2009. 399 p.
Salle F – Art – [709.440 904 BOUV p]

Ouvrage sur les Arts décoratifs

Brunhammer, Yvonne ; Tise, Suzanne
Les Artistes décorateurs : 1900-1942 / avec le concours de Jean-Pierre Khalifa et de la Société des artistes décorateurs. Paris : Flammarion, 1990. 285 p.
Salle F – Art – [747.2 BRUN a]

Ouvrages généraux sur le design

Despond-Barré, Arlette
UAM : Union des artistes modernes. Paris : Éd. du Regard, 1986. 573 p.
Salle F – Art – [745.444 3 BARR u]

Contient : le Manifeste « Pour l'art moderne, cadre de la vie contemporaine » de 1934, p. 539-549

Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle (Paris)
100 chefs-d'oeuvre du design : [dans les collections du Centre Pompidou] / textes de Marielle Dagault, Xavier de Jarcy, Marie-Thérèse Mazel-Roca... [et al.] ; sous la direction de Françoise Guichon et Frédéric Migayrou. Paris : Centre Pompidou, impr. 2011. 120 p.
Salle F – Art – [745.444 3 MNAM c]

Zamboni, Agnès
Design & designers : une histoire du beau et de l'utile. Paris : Aubanel, impr. 2007. 239 p.
Salle F – Art – [745.444 3 ZAMB d]

Contient : *France : Le Corbusier, Charlotte Perriand et Pierre Chareau*, p. 40-45
Contient : *Irlande : Eileen Gray*, p. 46-55
Contient : *France : Jean Prouvé*, p. 72-74

Ressource électronique sur le design

Portail Design
<http://www.portaildesign.fr/> (consulté le 18.06.2012)

Présente objets et mobiliers des 20^e et 21^e siècles dans les collections publiques françaises

Musée

Musée des Arts décoratifs, Paris
<http://www.lesartsdecoratifs.fr/> (consulté le 25.06.2012)

Les artistes modernes de l'U.A.M. sont largement représentés et exposés, objets numérisés en ligne sur le site.

Artistes et mouvements internationaux, précurseurs ou contemporains de l'U.A.M.

William Morris (1834-1896) et le mouvement Arts and crafts (1860-1910)

William Morris insiste pour que les artistes redeviennent artisans et se consacrent de nouveau à la création d'objets usuels, de meubles et d'ustensiles domestiques, de tissus, de tapisseries, etc. : les arts et métiers doivent se substituer aux beaux-arts.

Cumming, Elizabeth

Le mouvement "Arts & crafts". Londres ; Paris : Thames & Hudson, 1999. 216 p.

(L'univers de l'art)

Salle F – Art – [709.410 9034 CUMM m]

[Exposition. Los Angeles, Los Angeles county museum of art]

The arts and crafts movement in Europe and America : design for the modern world : [exhibition], Los Angeles county museum of art / Wendy Kaplan ; with contributions by Alan Crawford... [et al.]. London : Thames & Hudson, cop. 2004. 327 p.

Salle F – Art – [745.444 1 ARTS 6]

Morris, William

Contre l'art d'élite. Paris : Hermann, 1985. XX-183 p.

Salle F – Art – [709.203 4 MORR c]

Salle F – Art – [701 MORR c]

Josef Hoffmann (1870-1956) et les Wiener Werkstätte (1903-1932)

La *Wiener Werkstätte* est fondée par Josef Hoffmann et Koloman Moser (1868-1918), sur le modèle du mouvement *Arts and crafts* répandu en Angleterre et en Ecosse à la fin du 19^e siècle afin de réconcilier arts appliqués et beaux-Arts dans une conception esthétique généralisée ; cet « art total » englobait ainsi mobilier, textiles, céramiques, arts graphiques, bijoux mais aussi architecture et jardins dans un style dépouillé, fonctionnel et élégant, où la notion d'art devait être remise en question à travers la créativité de l'artisanat d'art et la qualité du travail manuel.

Josef Hoffmann designs / ed. by Peter Noever ; with contributions by Hanna Egger, Rainald Franz, Brigitte Huck ... [et al.] ; MAK - Austrian museum of applied arts, Vienna. Munich : Prestel, cop. 1992. 331 p.

Salle F – Art – [709.204 HOFF 5 NO]

Schweiger, Werner J.

Wiener Werkstätte : art et artisanat : 1903-1932 / choix des ill. et mise en page Christian Brandstätter et Werner J. Schweiger. Bruxelles ; Liège : P. Mardaga, 1986. 285 p.

Salle F – Art – [709.436 SCHW w]

Piet Mondrian (1872-1944) et De Stijl (1917-1931)

Les propositions architecturales des membres du *Stijl* montrées à Paris en 1923 à la galerie de l'Effort moderne, vont influencer Eileen Gray, Pierre Chareau, Le Corbusier et Robert Mallet-Stevens.

[Exposition. Paris, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle. 2010-2011]

De Stijl : 1917-1931 : exposition... Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Galerie 1, Paris, 1er décembre 2010-21 mars 2011 / [catalogue sous la direction de Frédéric Migayrou] ; [avec la collaboration d'Aurélien Lemonier] ; [textes de Frédéric Migayrou, Sjarel Ex, Marek Wieczorek, et al.]. [Paris] : Centre Pompidou, impr. 2010. 320 p.

Salle F – Art – [709.492 MIGA 6]

Lemoine, Serge

Mondrian et De Stijl. Édition : [Rééd. revue et augmentée]. Paris : Hazan, DL 2010. 159 p.

Salle F – Art – [709.492 LEMO m]

Marcel Breuer (1902-1981) et le Bauhaus (1919-1925 ; 1926-1933)

Marcel Breuer - architecte, dessinateur et urbaniste américain d'origine hongroise - est professeur de la section ébénisterie du *Bauhaus*. Il crée en 1925, le *fauteuil B3* dit « *Wassily* » avec sa structure tubulaire en acier. Au printemps 1930, il conçoit avec Gropius, Bayer et Moholy-Nagy le pavillon allemand de l'exposition de la *Société des artistes décorateurs français* qui marqua les esprits par sa modernité artistique.

Barry Bergdoll ; Leah Dickerman

Bauhaus 1919-1933 : workshops for modernity. New York : Museum of modern art, cop. 2009. 344 p.

Salle F – Art – [709.040 1 BERG b]

Droste, Magdalena

Marcel Breuer design. Köln : B. Taschen, 1994. 158 p.

Salle F – Art – [709.204 BREU 5 DR]

Rowland, Anna

Bauhaus source book. Oxford : Phaidon, 1990. 179 p.

Salle F – Art – [709.430 904 ROWL b]

Raymond Loewy (1893-1986) et l'Industrial designers society of America (1944)

Raymond Loewy est un français émigré aux Etats-Unis, qui crée une agence d'esthétique industrielle en 1944 : *Industrial designers society of America*. La professionnalisation du métier de designer apparaît aux Etats-Unis avec la naissance du design industriel, dans les années trente, suite à la crise économique et la baisse de la consommation ; les industriels demandent à des dessinateurs publicitaires, à des artistes commerciaux de concevoir des produits plus attrayants afin de mieux les vendre.

[Exposition. Berlin (RFA). 1990]

Raymond Loewy, un pionnier du design américain : exposition... organisée par... l'Internationales Design Zentrum à l'Académie des arts de Berlin en mars et avril 1990... et présentée par le Centre de création industrielle du 27 juin au 24 septembre 1990 dans la Galerie du CCI au Centre national d'art et de culture Georges Pompidou à Paris. Paris : Centre Georges Pompidou, 1990. 199 p.

Salle F – Art – [745.444 3 LOEW 6]

« Individualités » de l'U.A.M.

« (...) l'Union des Artistes Modernes (...) [regroupe des] artistes créateurs en sympathie de tendance et d'esprit non pas CHAPELLE ou CENACLE mais INDIVIDUALITES fortes et parmi les meilleurs de notre temps, pratiquant le jeu d'équipe (...) » (Archives de l'U.A.M.)

Pierre Chareau (1883-1950)

Architecte, créateur de meubles, décorateur, Pierre Chareau adhère à l'U.A.M. début décembre 1930 et y contribue jusqu'en 1937. C'est un ardent défenseur du verre et de l'acier, la *Maison de verre* à Paris, 1928-1932 y concentre toutes ses idées. Il fabrique également du mobilier scolaire en bois et en acier (chaises et tables s'empilant ou se pliant) mais aussi des bibliothèques, des tables de bureau, des canapés et des fauteuils.

[Exposition. Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. 1993-1994]

Pierre Chareau, architecte : un art intérieur : exposition... du 3 novembre 1993 au 17 janvier 1994 dans la Galerie du CCI, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou / [organisée par l'Association des amis de la Maison de verre] ; [catalogue par Olivier Cinqualbre]. Paris : Centre Georges Pompidou, 1993. 223 p.

Salle F – Art – [709.204 CHAR p]

Eileen Gray (1878-1976)

Architecte et décoratrice d'intérieur (réalisation de meubles et de textiles), Eileen Gray se rapproche plus des idées de l'avant-garde hollandaise *De Stijl* que de celles de la *Société des artistes décorateurs*. Elle entre à l'U.A.M. en 1930 pour une participation limitée ; de 1934 à 1952 elle n'expose pas avec l'U.A.M.

L'une de ses réalisations phares est la maison *E.1027* ou la « *maison minimum* », conçue « *pour le minimum de place, le maximum de confort, cellules fixes et cellules transformables* » (*L'architecture d'aujourd'hui*, vol.1, n°1, 1930), avec Jean Badovici à Roquebrune, dont la conception architecturale et l'ameublement furent réalisés entre 1926 et 1929 (photographies et dessins présentés à la première manifestation de l'U.A.M.).

Garner, Philippe

Eileen Gray : design and architecture, 1878-1976. Köln : B. Taschen, cop. 1993. 160 p.

Salle F – Art – [745.444 3 GRAY e]

René Herbst (1891-1982)

Etalagiste, éclairagiste, scénographe, architecte d'intérieur, décorateur et créateur de mobilier de verre et de métal, René Herbst est l'un des membres les plus actifs et influents de l'U.A.M. Il est le pionnier du mobilier métallique en France et sera chargé par l'Office Technique d'Utilisation de l'Acier (OTUA, créé en 1925) de présenter la métallurgie et la sidérurgie au grand public à l'occasion des expositions internationales. En 1931, au cours de l'exposition coloniale de Paris, Henri Clouzot écrit de lui : « *il jongle avec les blocs de granit, les enroulements d'acier, les charpentes de buildings avec la même aisance qu'avec les parures de brillants ou les colliers de perles d'une vitrine de la rue de la Paix* » (*L'Industriel savoisien*, 1^{er} avril 1933).

Une de ses pièces maîtresses est la chaise à sandows (caoutchoucs) employés pour former une assise parfaite. René Herbst cherche à créer le « meuble unique » fonctionnel pouvant s'adapter à n'importe quelle pièce de l'habitat.

Delaporte, Guillemette

René Herbst : pionnier du mouvement moderne. Paris : Flammarion : Union centrale des arts décoratifs, 2004.

215 p.

Salle F – Art – [747.2 DELA r]

Contient : les meubles créés par René Herbst, p. 90 et suite

Le Corbusier (1887-1965), Charles-Edouard Jeanneret dit

Architecte, urbaniste, peintre, designer, sculpteur, théoricien de l'architecture moderne, Le Corbusier adhère dès 1930 à l'U.A.M., son influence y est fondamentale pour une présence rare. Le trio créatif, formé par Pierre Jeanneret (1896-1967) son cousin et Charlotte Perriand dès 1928 au sein de *l'Atelier*, donne naissance à des meubles de référence dans l'histoire du design : le fauteuil *Grand confort* (tubes d'acier et coussins de cuir) de 1928 ou la *Chaise longue B 306* (1928/1932) en acier laqué, chromé et cuir de poulain.

Toute sa vie durant, Le Corbusier a mis en oeuvre l'implication du métier d'architecte au sein de l'ensemble des modes d'expressions artistiques. En 1928, il fonde les congrès internationaux d'architecture moderne, (C.I.A.M.), également avec Pierre Chareau.

Cohen, Jean-Louis ; Benton, Tim

Le Corbusier le grand. [London] ; Paris : Phaidon, DL 2008.

Salle F – Art – [709.204 LECO 11] volume 1

Salle F – Art – [709.204 LECO 12] volume 2

Le Corbusier

L'Art décoratif d'aujourd'hui. Paris : Arthaud, 1980. 218 p.

Collection Architectures.

Salle F – Art – [709.204 LECO 3]

Robert Mallet-Stevens (1886-1945)

Etudiant en architecture, Robert Mallet-Stevens suit la création du Palais Stoclet à Bruxelles, de 1905 à 1911, commandité par son oncle Adolf Stoclet à l'architecte Joseph Hoffmann, fondateur de la *Wierner Werkstätte*. Il est également fortement influencé par le langage plastique du *Stijl* (créé aux Pays-Bas en 1917-1932). Il est l'un des membres fondateurs de l'U.A.M. Comme Pierre Chareau, cet architecte réalise également des meubles en cohérence et en prolongement de son architecture.

[Exposition. Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. 2005]

Robert Mallet-Stevens : l'oeuvre complète... : exposition... présentée au Centre Pompidou, [Paris], Galerie 2, du 27 avril au 29 août 2005 / [catalogue sous la direction de Olivier Cinqualbre]. Paris : Centre Pompidou, DL 2005. 237 p.

Salle F – Art – [709.204 MALL 6 r]

Charlotte Perriand (1903-1999)

Membre actif de l'U.A.M. de sa création à sa dissolution, elle est créatrice de meubles et spécialiste d'aménagement intérieur. Avec le *Bar sous le toit* exposé au Salon d'automne de 1927, elle présente son bar-cuisine inventé pour son appartement parisien de la rue Saint-Sulpice et le concept de la cuisine ouverte sur l'espace à vivre, ce qui lui vaut d'être engagée par Le Corbusier après un premier refus cinglant : « *Ici, on ne brode pas des coussins, Mademoiselle !* ».

Elle travaille en collaboration avec Le Corbusier (de novembre 1927 à 1937) et Pierre Jeanneret, et est en charge du mobilier et de l'équipement des habitations de l'*Atelier*. Naissent des meubles devenus icônes de l'ameublement du XX^e siècle : la *chaise longue B 306*, la chaise longue basculante LC 4 (1928), la chaise LC 7 (1928) ou le fauteuil *Grand confort* LC 2, de la même année, avec notamment l'utilisation du métal tubulaire (employé par l'architecte Marcel Breuer depuis 1925), où la structure n'est plus dissimulée mais dévoilée pour devenir un élément esthétique à part entière. Cependant, l'échec commercial du mobilier en métal édité par la firme Thonet dans les années 30 la pousse à revenir au bois dès 1935 : simplicité rurale en adéquation avec ses origines savoyardes et production plus économique.

A partir de 1952, Charlotte Perriand collabore avec Jean Prouvé : bibliothèques pour la maison du Mexique et de la Tunisie de la Cité universitaire de Paris.

[Exposition. Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. 2005-2006]

Charlotte Perriand : [exposition, Paris, Centre Pompidou, galerie 2, 7 décembre 2005-27 mars 2006. Catalogue sous la direction de Marie-Laure Jousset]. Paris : Éd. du Centre Pompidou, impr. 2005. 181 p.
Salle F – Art – [709.204 PERRch 6]

Vignal, Marion

Femmes designers : un siècle de créations. Genève ; [Paris] : Aubanel, impr. 2009. 239 p.
Salle F – Art – [745.444 3 VIGN f]

Contient : *Charlotte Perriand*, p. 56-61

Contient : *Eileen Gray*, p. 42-49

Jean Prouvé (1901-1984)

Ferronnier d'art de formation, autodidacte, ingénieur-constructeur, architecte et designer, Jean Prouvé est parrainé par Robert Mallet-Stevens pour son entrée à l'U.A.M. Il collabore à maintes reprises avec Charlotte Perriand, notamment dans les années 50. Les *Ateliers Jean Prouvé* réalisent les parties métalliques des meubles.

Jean Prouvé est fasciné par les avions, les fusées, les voitures notamment dans la rationalité de ces industries de pointe. Il travaille la tôle, l'acier inoxydable, les plaques d'aluminium brossées ou les panneaux de bois contrecollés légers et réalise dès les années 20 des meubles destinés à la fabrication en série, chaises, fauteuils, tables reposant sur les mêmes principes techniques et économiques que son architecture de maisons « usinées ».

[Exposition. Paris, Pavillon de l'Arsenal. 2001]

Jean Prouvé et Paris : [exposition, Paris, Pavillon de l'Arsenal], mai-août 2001 / sous la dir. de Laurence Allégret et Valérie Vaudou. Paris : Pavillon de l'Arsenal : Picard, 2001. 367 p.
Salle F – Art – [709.204 PROU]

Contient : p. 221-247 le mobilier créé par Jean Prouvé

Sulzer, Peter

Jean Prouvé : oeuvre complète / photographies récentes de Erika Sulzer-Kleinemeier. Tübingen ; Berlin : E. Wasmuth ; Bonn : Verl. Bild-Kunst ; Basel ; Boston ; Berlin : [puis] Birkhäuser, cop. 1995- 239, 352 p.

Salle F – Art – [709.204 PROU j1]

Salle F – Art – [709.204 PROU j2]

Comprend : Vol. 1, 1917-1933 ; vol. 2, 1934-1944